

D'Archiac, <i>Paléontologie de la France.</i>	D'Omalius d'Halloy, <i>Mémoires géologiques.</i>
De Chambrun, <i>Études géologiques sur le Var et le Rhône.</i>	Daubuisson des Voisins, <i>Traité de géognosie.</i>
Beudant, <i>Minéralogie et Géologie.</i>	De Lapparent, <i>Revue de Géologie</i> (1860 à 1880) (16 volumes).
De la Bèche, <i>Manuel de Géologie.</i>	Lyell, <i>Éléments de Géologie.</i>
Vézian, <i>Prodrome de Géologie.</i>	— <i>Principes de Géologie.</i>

Je pense, Messieurs. qu'en présence de ces preuves manifestes du vif intérêt que lui portait M. Louis Marcilly, la Société botanique de France voudra certainement s'associer aux profonds regrets que laisse à tous les siens, à tous ses amis, cet excellent et dévoué confrère.

M. le Président remercie M. Roze de sa communication; il ajoute que le Conseil d'administration sera très prochainement convoqué pour statuer sur l'acceptation de ce legs. Il prie, en attendant, M. Roze de vouloir bien se faire l'interprète de la profonde gratitude de la Société auprès de la famille Marcilly.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :

SUR TROIS PLANTES DE LA FLORE ATLANTIQUE,  
par M. A. BATTANDIER.

**Diplotaxis** (1) *Delagei* Pomel ined. in herb.

Planta annua, a basi multicaulis, caulibus ascendentibus, flexuosis, dichotome ramosis, glabris; *foliis carnosulis pube brevi dense vestitis*; radicalibus rosulatis, petiolatis, oblongis, dentatis vel lyrato-pinnatifidis, pinnatipartitisve; cæteris ad basim caulium paucis, similibus, supremis minutulis, linearibus vel pinnatipartitis; floribus luteis, corymbosis, pedicello eis duplo longiore insidentibus; sepalis obqvatis, apice hispidulis, in flore erecto-patentibus, 3 millim. longis, 1 millim. latis; petalis unguiculatis limbo obovato, patente, sepalis subduplo longioribus; staminibus 6 didynamis filamentis edentulis; *glandulis hypogynis 2 linearibus, inter staminibus longioribus valde prominulis*, cæteris, si adsunt, in sicco obsoletis; racemis fere a radice nonnunquam fructiferis, caulibus semper multoties longioribus, vix basi bracteatis; pedicellis fructiferis patentibus, 12-15 millim. longis; siliquis erectis vel patentibus, vix stipitatis, a dorso valde compressis, complanatis, cum rostro 10-12 millim. longis, 2 millim. latis, inferne sensim attenuatis;

(1) *Brassica Delagei* pour les botanistes qui n'admettent pas le genre *Diplotaxis*.

valvis membranaceis, diaphaneis, nervo medio recto tenui et venulis transversis, reticulatim anastomosantibus præditis; septo lucido, nervio, *stylo valvis æquilato*, 2,1/3-3 millim. longo, ovoideo, compresso, stigmatate late bilobo coronato, monospermo, nervo medio elevato acuto subcarinante donato; seminibus oblongis, sub lente acriore rugulosis, compressiusculis, valvaribus biseriatis e funiculo longiusculo pendentibus; stylare erecto subsessili; cotyledonibus oblongis, longitudinaliter conduplicatis radiculam amplectantibus.

Species insignis, proxima nulli, a cl. Pomel maio ineunte anno 1882 inventa, inter « Aumale » et « Bou-Saada » in saxosis et rupibus prope « Teniet Merkeb - Saoula » et « Aïn Kermane », et ab illo, itineris suo comiti, cl. Delage, mineralogiæ professori, dicata.

***Erodium asplenioides* Desf. var. *Juliani* Nob.**

Acaule, caudice crasso pluricipite, cortice fungoso, albescente, intus albo (*cerussato*), stipulis fuscis, magnis, late lanceolato-acuminatis coronato; foliis pube crispula vestitis, longe petiolatis, petiolo basi dilatato, limbo ambitu ovato pinnatisecto, lobis valde inæqualibus, aliis majoribus simpliciter pinnatipartitis, aliis minutis, simplicibus, linearibus, vel bi-trifidis, præcedentibus inordinate interjectis et rachidi decurrentibus; laciniis in utriusque anguste linearibus, acutiusculis; pedunculis numerosis, hispidulis, erectis, spithameis, 7-9 floris folio duplo longioribus; involucri squamis 5-6 ovatis, acutis; pedicellis puberulis fructus subæquantibus, demum erectis; sepalis *muticis vel obsolete mucronatis*, 5-7 nerviis, puberulis, 6 millim. longis 2,5 millim. latis margine membranaceo auctis; petalis *cæruleo-violascentibus*, striato-venosis, superioribus, basi maculatis, calyce duplo longioribus; glandulis hypogynis 5 magnis; filamentis *infra medium longe villosis sterilibus pellucidis, late linearibus subellipticis apice rotundatis*, fertilibus edentulis e basi dilatata longe lineari-acuminatis; carpidiis sericeo-hispidis, sub foveola plica destitutis 5-6 millim. longis; rostro 3 cent. longo; aristis basi intus barbatis; seminibus haud striatis, lævibus. In monte *djebel oum Settas* dicto, prope *Constantine* a cl. « Julien » veterinario militari inventum.

Planta eximia, ab *E. petræo* Willd., *macradeno* L. Her., *cheilan-thifolio* Boiss. aliisque affinibus, cortice cerussato, pedunculis multifloris, sepalis muticis vel submuticis, filamentis pilosis necnon sterilium figura, floribus minoribus cærulescentibus abunde distincta. Typus Fontanesianus, *Flor. Atl.* tab. 168, folia præbet omnino diversa.

Les feuilles de cette plante contiennent en abondance une matière colorante d'un beau jaune d'or, soluble dans l'eau.

**Ferula tunetana** Pomel in herb. ined.

Planta spithamea vel cubitalis, collo fibrillis foliorum præteritorum dense vestito; caule firmo striato, flexuoso, nodoso, medulla farcto, fere a basi ramoso ramis longis, patule divaricatis; foliis ambitu triangularibus, glabris, glaucis, quaternatim pinnatisectis, radicalibus petiolatis, caulinis successive minoribus, vagina ampla suffultis, summis ad vaginas subaphyllas reductis; petiolis petiolulisque crassis, medullosis, striatis; petiolulis primariis, medio folio, sæpissime quaternatis, basi apiceque oppositis; foliorum partitionibus semper divaricatis, ultimis brevissimis 3-5 fidis, lobulis 1-2 millim. longis, 1 millim. latis, acutiusculis margine subrevolutis, rachide eis simili decurrentibus; involucris e bracteola unica lineari-acuminata formatis; involucellis nullis; umbellis plano-convexis vel subhemisphæricis, 10-15 radiatis, radiis sæpe gummiferis, ultima subsessili vel brevedunculata, lateralibus inferioribusque longepedunculatis, sterilibus, in ramis infimis omnibus sterilibus; umbellulis 8-12 radiatis; floribus aureis; dentibus calycinis minutis, triangularibus, stylopodio lato disciformi brevioribus; petalis ovato-acuminatis, apice inflexis; stylis arcuato-divaricatis, stylopodium excedentibus; fructibus cæsiis, ellipticis vel orbicularibus, apice emarginatis, 12-14 millim. latis, 12-18 millim. longis, pedicello haud incrassato sublongioribus; mericarpiis dorso convexiusculis, marginibus elevatis fere latitudine seminis; jugis dorsalibus 3 filiformibus, prominulis; valleculis distincte trivittatis, facie commissurali 4-vittata; vittis latis, fuscis; semine 8 millim. longo, 6 millim. lato.

In agro tunetano ad limites agrorum prope vicum « Chebba », necnon ad vestigia urbis romanæ « Caput Vada » nunc « Ras Kapoudia » dicta, inter urbes Sfax et Mehedia a clar. Pomel, undecimo die Maii 1877 inventa; et recentius a cl. Letourneux 24 die Martii ad septentrionem lacus salsi « Chott Fedjez » dicti, florifera lecta.

Species eximia, fructifera tot latitudine patens quot altitudine, in sectione *Euferula* Boiss. *Flor. Or.* juxta *F. tingitanam* L. et ejus varietatem *vesceritensem* Coss. et D R. ined. collocanda; a quibus valde differt foliorum figura, fructibus, notisque cæteris.

M. Pomel, ayant bien voulu me confier pour la rédaction de la Flore d'Alger son richissime herbier, résultat de trente-quatre années d'assidues recherches sur tous les points de l'Algérie, herbier dont presque tous les échantillons ont été analysés et dessinés par lui avec une rigoureuse exactitude, m'a en même temps autorisé à publier quelques espèces nouvelles, reconnues telles par lui dans ces dernières années, mais dont ses travaux paléontologiques ne lui avaient pas permis de terminer l'étude. C'est ainsi que je puis aujourd'hui présenter aux bota-

nistes le *Diplotaxis Delagei* et le *Ferula tunetana*, deux beaux types de la flore atlantique.

M. G. Camus fait à la Société la communication suivante :

SUR UN CAREX NOUVEAU, *C. PSEUDO-MAIRII*, par M. G. CAMUS.

J'ai l'honneur de présenter à la Société un *Carex* que j'ai récolté en juin 1884, dans le marais tourbeux du Vivray, près de l'Ile-Adam. Les recherches faites depuis pour le retrouver ayant été négatives et ne sachant si j'aurais jamais l'occasion de l'observer de nouveau vivant, j'ai cru qu'il ne serait pas sans intérêt d'appeler l'attention des botanistes sur cette plante intéressante.

Le marais du Vivray, dont l'étendue est très restreinte, est situé près du moulin de l'étang du même nom. Le genre *Carex* s'y trouve représenté par les espèces suivantes : *C. paniculata* L., *C. fulva* Good., *C. flava* L., *C. Mairii* Coss. et Germ., *C. pseudo-Cyperus* L.

La plante qui fait l'objet de ma communication a été recueillie au milieu de ces différentes espèces. Elle répond à la diagnose suivante :

Souche cespiteuse, A FIBRES RADICALES DEVENANT ROUGEATRES PAR LA DESSICCATION. Tiges de 3 à 6 décimètres environ, obscurément trigones, scabres au sommet. Feuilles linéaires, assez raides, plus courtes que la tige, SCABRES SUR LES BORDS. Bractées engainantes, A NERVURE MÉDIANE SCABRE; les supérieures petites, membraneuses sur les bords; l'inférieure foliacée, dressée, atteignant au moins le sommet de l'épi mâle. ÉPI MÂLE SOLITAIRE, oblong linéaire; écailles lancéolées, légèrement cuspidées, denticulées au sommet, brunâtres scarieuses aux bords à nervure verte prononcée. ÉPIS FEMELLES DRESSÉS, ordinairement 3, OBLONGS-LINÉAIRES, l'inférieur à pédoncule dépassant un peu la gaine. UTRICULES DRESSÉS dépassant l'écaille, glabres, obscurément nerviés, ovales atténués en un bec relativement large, bifide, BORDÉ DE CILS TRANSPARENTS, RAIDES ET DRESSÉS. ACHAINES RUDIMENTAIRES. Stigmates 3. ÉCAILLES DES ÉPIS FEMELLES scarieuses aux bords, lancéolées, denticulées au sommet, légèrement cuspidées, SCABRES SUR LA NERVURE médiane, qui est verte et très prononcée. Je propose de lui donner le nom de *Carex pseudo-Mairii*.

Le *C. pseudo-Mairii* se rapproche du *C. Mairii* par ses fibres radicales rougissant par la dessiccation, par son épi mâle solitaire, par le nombre de ses épis femelles et enfin par les utricules munis au sommet de cils dressés. Il s'en éloigne par ses épis femelles qui sont oblongs-linéaires, par les achaines non développés et par les écailles dont la nervure est scabre.